

restants et les soldats doivent déposer fusils et baïonnettes, le 25 juillet 1808. Selon Dempsey, le 3^e bataillon du 4^e Régiment suisse perd 300 hommes à la bataille de Baylen, et les prisonniers aux mains des Espagnols subissent le même sort que les prisonniers du 3^e Suisse.

Dans son livre intitulé *Les Vaudois de Napoléon* publié en 2003, Alain-Jacques Tornare ajoute sur la suite des événements :

Les soldats des deux régiments suisses au service d'Espagne, faits prisonniers, sont envoyés en captivité, une partie à Medina-Sidonia et l'autre à Chipiona ...

La junte espagnole décide de réunir les prisonniers dans un lieu unique, de préférence conçu de manière à ne pas nécessiter trop de monde pour leur garde, sans pour autant inciter à l'évasion. D'où l'utilisation de onze anciens vaisseaux de guerre auxquels on a enlevé tous les canons et tout le gréement, démâtés, débarrassés de tous leurs cordages et ancrés en ligne au milieu de la baie [de Cadix], destinés à servir de geôle à plus de dix mille prisonniers.

Johan Thomas Niderer, né le 12 août 1785 à Felsberg, canton de Grisons, en Suisse, et fils de Diethelm Niderer et de Maria Camastral, sera l'un de ces soldats recrutés pour le 3^e Régiment suisse de Napoléon. Il va vivre tous ces événements et plus encore. Engagé le 1^{er} mars 1807, il arrive au Corps du 3^e Régiment suisse le 13 du même mois. Il déclare être domicilié à Felsberg, et être le fils de Diethelm. On lui attribue le matricule # 955. Il sera fusilier dans le 2^e bataillon, 5^e compagnie, puis dans le 1^{er} bataillon, 5^e compagnie également. Il fait la campagne de Boulogne-sur-Mer, près de Calais, en France, en 1807, et la guerre d'Andalousie, en Espagne, en 1808.

M. Niderer 02.06.1816
Avant été fait prisonnier à Baylen, le 25 juillet de cette même année, il est expédié à Cadix avec ses armes d'armes. C'est là, sur les pontons, suite à de probables mauvais traitements, qu'il s'enrôle au Régiment de Meuron, le 24 décembre 1808, à l'âge de 22 ans. Il porte le numéro matricule # 1908. Pour faire la Guerre de 1812 au Bas-Canada pour le compte de l'Angleterre, il est licencié le 24 mai 1816 à Montréal, selon le *Livre du Régiment de Meuron*. Enfin, il s'établit dans le canton de Grantham sur une terre que lui donne la Couronne britannique, y fonde une grande famille, devient le premier maire du village de Saint-Germain-de-Grantham, et y décède en 1879. Toute une épopée !

D'autres soldats du Régiment de Meuron, provenant de ces régiments suisses de Napoléon, ont été recrutés ainsi sur les pontons espagnols, parmi les prisonniers, suite à la défaite de Baylen. Mais les preuves manquent pour avancer des noms.